

MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE.

DIRECTION DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE.

BREVET D'INVENTION.

Gr. 12. — Cl. 2.

N° 811.385

Perfectionnements aux miroirs-éclairants.

M. CHAVANIS Jean résidant en France (Seine).

Demandé le 31 décembre 1935, à 15<sup>h</sup> 25<sup>m</sup>, à Lyon.

Délivré le 14 janvier 1937. — Publié le 13 avril 1937.

[Brevet d'invention dont la délivrance a été ajournée en exécution de l'art. 11 § 7 de la loi du 5 juillet 1854 modifiée par la loi du 7 avril 1902.]

La présente invention concerne des perfectionnements aux miroirs éclairants et consiste essentiellement à munir lesdits miroirs de lampes (lampes cylindriques déposées, de préférence) logées dans des cheminées latérales à fenêtres, de telle manière que lesdites lampes éclairent directement et complètement le visage de la personne qui se regarde dans le miroir sans créer d'ombres quelconques, mais ne puissent envoyer directement leurs rayons lumineux sur la ou les glaces réfléchissantes. Bien que l'invention puisse trouver application aux miroirs à une seule glace, elle est particulièrement destinée aux miroirs à double face : une face normale ou naturelle et une face grossissante (concave) — éventuellement rapetissante — (convexe). Suivant l'invention encore, le miroir-éclairant est constitué d'éléments se montant ou se juxtaposant les uns aux autres, certains de ces éléments étant prévus rotatifs ou tournants afin de pouvoir utiliser le miroir-éclairant soit en le plaçant contre un mur, à tout éloignement désiré et à toute inclinaison voulue, soit en le plaçant sur une table et à toute inclinaison choisie, quelle que soit la face réfléchissante (normale ou grossissante) dans laquelle on se regarde.

Le dessin annexé, donné seulement à titre

d'exemple de réalisation, montre une forme d'exécution de l'invention appliquée à un miroir à deux faces, l'une des faces présentant une glace plane *a*, l'autre une glace grossissante *b*.

La fig. 1 est une vue en perspective du miroir-éclairant en question, en application murale et la fig. 2, en service sur une table.

La fig. 3 représente le miroir-éclairant muni de deux glaces latérales, formant triplet, les glaces latérales pouvant non seulement se replier sur la glace centrale, mais encore s'incliner par rapport à son plan.

La fig. 4 est, à plus grande échelle, une coupe centrale longitudinale du chapreau d'emboîtement supérieur, avec ses douilles d'éclairage et les connexions électriques. La fig. 5 est une vue en plan correspondante.

Enfin, la fig. 6 est une coupe transversale (section suivant la ligne X-X de la fig. 1), d'une des cheminées (celle de gauche, par exemple) dans laquelle pénétre la douille d'éclairage correspondante.

Les deux glaces *a* (normale) et *b* (grossissante) sont placées dos à dos avec toute garniture intercalaire amortissante voulue, et sont maintenues sur leurs bords latéraux par les bordures *c* des cheminées *d*, ces bordures portant une saillie interne longitudinale *e* qui empêche tout glissement indé-

Prix du fascicule : 6 francs.

R&S LP 02362

sirable. Ces cheminées portent chacune à leur base une fenêtre *d* ouverte aussi bien à l'avant qu'à l'arrière, de façon à ce que les lampes *e* puissent éclairer la personne qui se regarde, quelle que soit la face du miroir choisie.

Deux pièces horizontales d'emboîtement : un chapeau *f* et une semelle *f'*, obtenues par emboutissage, par exemple, servent à former le cadre supérieur et inférieur du miroir et à maintenir en place les cheminées *d* ainsi encastées en haut et en bas dans ces pièces d'emboîtement. Dans des trous *h* prévus dans ces pièces *f* et *f'*, passent des triangles ou tirants latéraux et des écrous *k* vissés aux extrémités desdits triangles assurent la rigidité et l'indéformabilité du montage ainsi réalisé.

Sur le chapeau d'emboîtement *f* est monté une paire de bornes *i* pour l'arrivée du courant électrique et chacune de ces bornes est reliée aux bornes des douilles électriques *j*, par des conducteurs *k* dissimulés dans le creux intérieur de ladite pièce *f*, les douilles susmentionnées étant montées chacune au bout d'un tubeserti sur le chapeau précité.

Enfin, une chape *l* est vissée à la partie médiane du chapeau *f* et dans ses branches est articulée une noix de rotation *m* sur laquelle tourne, par une de ses extrémités, une barrette de support *n*. Ainsi, la barrette ci-dessus peut tourner et s'incliner par rapport à la chape *l*, ce qui lui permet de prendre par exemple la position horizontale de potence qu'elle occupe fig. 1 ou encore la position oblique de pied-support qu'elle occupe fig. 2.

L'autre extrémité de la barrette *n*, peut, à son tour, être montée rotativement sur un axe vertical dans une chape horizontale qui forme la patère ou applique murale *e* (fig. 1).

Il est aisé de se rendre compte qu ainsi constitué, le miroir éclairant susdécrit peut prendre toutes positions désirables — être plus ou moins éloigné du mur, grâce à l'axe vertical 1 — être tourné sur lui-même de 180°, c'est-à-dire présenter sa face murale ou sa face grossissante, grâce à l'axe vertical 2 — être plus ou moins incliné sur l'horizontale, grâce à son axe 3, — tous ces mouvements pouvant se combiner entre eux.

On peut également compléter le miroir

éclairant ci-avant décrit, en le munissant de miroirs latéraux ou volets articulés à charnière sur la partie centrale, de façon à former triptyque, tel (fig. 3) pour cette réalisation, les cheminées sont pourvues chacune d'un tourillon sur lequel peut tourner verticalement (axe 4) une chape montée sur la face latérale correspondante qui peut ainsi tourner comme sur une charnière verticale, mais cette chape est elle-même montée rotative, par un axe central, 5 sur le cadre de la glace ou sur la pince d'assujettissement qui remplace ce cadre. De cette façon, chacune des glaces latérales peut encore s'incliner plus ou moins, comme indiqué par exemple en traits pointillés, sur le volet de droite de la fig. 1.

résumé.

70

L'invention concerne des perfectionnements aux miroirs éclairants et consiste essentiellement :

1° A disposer de chaque côté du miroir une lampe électrique montée dans une cheminée à fenêtres, de telle sorte que les rayons lumineux éclairent directement et parfaitement le visage de la personne qui se regarde mais sans que lesdits rayons puissent atteindre directement la face réfléchissante ou les faces réfléchissantes pour les miroirs à deux faces;

2° A constituer l'encadrement du miroir éclairant par deux cheminées latérales à fenêtres, ces cheminées pourvues d'une saillie interne de retenue des glaces, formant les montants verticaux dudit encadrement, tandis que des pièces d'emboîtement : chapeau et semelle, en forment les parties horizontales et maintiennent en place, par leurs extrémités libres, les cheminées susmentionnées, la chapeau portant en outre les tubes à douilles et les connexions électriques reliant les douilles intérieures aux bornes soûles apparentes, assurant que des visser les deux verticaux assurent à l'ensemble le plus rigidité et l'indéformabilité voulues;

3° A pourvoir le miroir éclairant d'un système de rotation diverse lui permettant de prendre toutes dispositions ou inclinaisons voulues par rapport à sa patère murale s'il en est pourvue, ou à sa barrette formant pied-support;

4° A pourvoir éventuellement le miroir-éclairant susdésigné de volets ou glaces latérales susceptibles, non seulement de tourner

sur les arêtes verticales des cheminées, mais encore de s'incliner isolément sur l'horizontale.

CHAVANIS Jean.

Par ses conseils  
A. MARIOT.

R&S LP 02364

N. 211,330

M. CHAVENIS

PL. unique

